

Laure

*Dans un sentier des bois, discrète solitude,
Pétrarque, un jour, lisait à Laure un doux sonnet ;
Et Laure l'écoutait, si chaste d'attitude
Que l'on eût dit un lis par la brise incliné.*

*Le poète, croyant à de l'indifférence,
D'une brusque manière annonça son départ.
Elle, pâle et levant son front, mais en silence,
Parut interroger son ami du regard.*

*Certes, rien n'eût valu l'aveu mélancolique
Des yeux au bord desquels des pleurs vinrent trembler ;
Mais ce fut un éclair ! – Laure, toujours pudique,
Ne laissa qu'un instant ses yeux divins parler.*

Mathilde Soubeyran (1844–1898)

